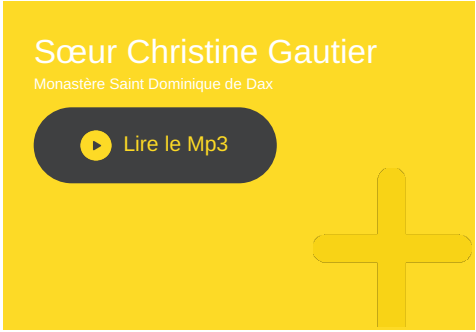
Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Cloître intérieur

> L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle.

Evangile selon saint Jean 4, 14



Les textes de la messe

Le cloître est le cœur battant du monastère. Nous y passons pour nous rendre du travail à la prière, du réfectoire à l'étude. Il est aussi, et avant tout, un lieu de silence et de contemplation. J'aime y croiser nos sœurs aînées qui y pèlerinent, le chapelet à la main. Au centre, la vieille pompe n'est plus en usage et les jarres imposantes ont été transformées en jardinières fleuries. Elles nous rappellent toutefois que la vie ne jaillit jamais loin de l'eau.

J'imagine volontiers Jésus assis sur le muret, « fatigué par la route » comme dans l'Évangile d'aujourd'hui. La Samaritaine aussi est fatiguée de sa vie cabossée. Le regard de la société l'oblige à sortir en catimini pour une tâche banale mais si pénible au soleil de midi. Sa rencontre autour du puits va changer la donne. L'homme qui lui adresse la parole est bien plus qu'un voyageur fatigué, plus qu'un prophète et même que Jacob. Jacob, grâce au puits qui leur donne l'accès à la source, a permis à ses descendants de vivre, de bâtir une ville, Sykar, et de s'y fixer. Mais la Samaritaine, elle, ne trouve pas de repos dans sa quête éperdue de bonheur.

L'eau vivante que lui offre Jésus, n'en a-t-elle pas toujours rêvé pour apaiser à jamais sa soif ? Pour l'atteindre, il faut descendre, au-delà des convenances sociales et des barrières de l'institution religieuse. Non dans un puits extérieur, mais dans le sanctuaire intime, spirituel, où rien ne parasite la relation au Dieu véritable, où l'on peut adorer « le Père en esprit et en vérité ». Voilà le chemin qu'elle a trouvé grâce au regard vrai et bienveillant posé sur elle. Son histoire faisait sa honte. Dévoilée par Jésus, elle devient révélation de Jésus. Et la dernière course de la Samaritaine est celle d'un joyeux témoignage offert aux habitants.

Quand je me repose dans le cloître à la suite des sœurs qui m'ont précédée je peux faire ce chemin vers la source intérieure : l'Esprit Saint que Jésus donne sans mesure. A défaut d'un cloître, chacun peut se ménager une halte reposante, trouver une petite fenêtre dans son agenda, un strapontin dans le métro, pour se retirer dans la solitude intérieure. Là, Jésus nous reconnecte à la source jaillissante de la vie : celle de l'Esprit.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville